

Guide pour les petits groupes du temps de l'Avent

Chaque semaine de l'Avent, vous pouvez vous réunir autour de l'évangile du dimanche, en vous aidant de la feuille qui sera éditée chaque dimanche. Vous pourrez aussi trouver l'ensemble des textes sur notre site internet et sur la newsletter.

1^{er} dimanche

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 21, 25-28.34-36)

En ce temps-là,
Jésus parlait à ses disciples de sa venue :
« Il y aura des signes dans le soleil, la lune et les étoiles.
Sur terre, les nations seront affolées et désemparées
par le fracas de la mer et des flots.

Les hommes mourront de peur
dans l'attente de ce qui doit arriver au monde,
car les puissances des cieux seront ébranlées.

Alors, on verra le Fils de l'homme venir dans une nuée,
avec puissance et grande gloire.

Quand ces événements commenceront,
redressez-vous et relevez la tête,
car votre rédemption approche.

Tenez-vous sur vos gardes,
de crainte que votre cœur ne s'alourdisse
dans les beuveries, l'ivresse et les soucis de la vie,
et que ce jour-là ne tombe sur vous à l'improviste
comme un filet ;
il s'abattra, en effet,
sur tous les habitants de la terre entière.

Restez éveillés et priez en tout temps :
ainsi vous aurez la force
d'échapper à tout ce qui doit arriver,
et de vous tenir debout devant le Fils de l'homme. »

Comprendre le texte : ce que dit le texte

Lire une première fois le texte à haute voix. Noter les mots, les verbes qui ressortent.
Faire un premier échange là-dessus.

Ce texte est composé d'extraits du chapitre 21 de l'évangile selon Luc, où Jésus est dans le temple de Jérusalem. Ses interlocuteurs ayant vanté la beauté de cet édifice, que Hérode a fait reconstruire, Jésus annonce que bientôt il n'en restera pas pierre sur pierre, puis évoque les événements qui surgiront. De fait Jérusalem sera bientôt pillée par les armées romaines et le temple détruit, mais au-delà Jésus annonce bien d'autres bouleversements : guerres, persécutions, mais aussi des signes cosmiques qui doivent précéder sa venue en gloire.

Dans la liturgie, nous commençons le temps de l'Avent avec cette perspective de la venue glorieuse du Fils de Dieu, telle que nous la proclamons dans le credo et dans chaque eucharistie : « *Nous attendons ta venue dans la gloire* ».

Cette « venue », cet « avènement » glorieux est l'aboutissement du salut : la suppression définitive de la mort et du mal, le jugement universel (cf. Matthieu 25,31-46, Apocalypse 20,11-15), la résurrection finale (cf. Jean 5, 26-29), « les cieux nouveaux et la terre nouvelle » (cf. Apocalypse 21,1) ou résidera la justice (cf. 2 Pierre 3,13). Ce sera le plein accomplissement du Royaume de Dieu (cf. Mt 5,1-12 ; Luc 6,20-26)

Accueillir la Parole de Vie : ce que me dit Jésus à travers ce texte

Lire le texte en silence. Comment il résonne en moi. Ce qu'il suscite ou réveille comme interrogations, comme désir, comme peur, comme espérance. Qu'est-ce que j'entends comme appel pour moi ?

Faire écho à la Parole : ce que j'ai envie de dire aux autres

Ce que j'ai accueilli pour moi-même, je peux le partager aux autres. Laisser à chacun le temps de s'exprimer, sans l'interrompre ni poser de question, sauf si quelqu'un a mal entendu.

Répondre à la Parole : ce que j'ai envie de dire à Dieu

Après un temps de silence, nouveau temps de parole en forme de prière partagée : ce que j'ai entendu de la Parole de Dieu et ce que j'ai entendu des autres, cela m'a peut-être enrichi et me donne envie d'en faire une prière d'action de grâce ou de demande. Là encore, on prend le temps de s'écouter mutuellement.

Prière : Seigneur Jésus, tu nous orientes vers la perspective de ta venue dans la gloire, et tu nous invites à ne pas nous effrayer mais à nous tenir prêts pour t'accueillir. Les bouleversements du monde peuvent nous faire peur, mais tu dois venir pour faire régner pour toujours la paix et la justice. Que nos cœurs et toute notre vie soient animés par le désir de cette paix que tu promets.

Notes personnelles :

2^e dimanche

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 3,1-6)

L'an quinze du règne de l'empereur Tibère,
Ponce Pilate étant gouverneur de la Judée,
Hérode étant alors au pouvoir en Galilée,
son frère Philippe dans le pays d'Iturée et de Traconitide,
Lysanias en Abilène,
les grands prêtres étant Hanne et Caïphe,
la parole de Dieu fut adressée dans le désert
à Jean, le fils de Zacharie.

Il parcourut toute la région du Jourdain,
en proclamant un baptême de conversion
pour le pardon des péchés,
comme il est écrit dans le livre des oracles d'Isaïe, le prophète :
*Voix de celui qui crie dans le désert :
Préparez le chemin du Seigneur,
rendez droits ses sentiers.
Tout ravin sera comblé,
toute montagne et toute colline seront abaissées ;
les passages tortueux deviendront droits,
les chemins rocailleux seront aplanis ;
et tout être vivant verra le salut de Dieu.*

Comprendre le texte : ce que dit le texte

Lire une première fois le texte à haute voix. Noter l'importance donnée au contexte historique. En quoi consiste la mission de Jean-Baptiste ? Quel est le message qu'il délivre, en citant ce passage du prophète Isaïe ?

L'évangéliste Luc prend soin de montrer que la venue de Jésus n'est pas un mythe, elle se situe dans un moment et un lieu précis de l'histoire humaine. Le grand empereur Auguste et le prophète Jean-Baptiste sont évoqués ensemble, l'un avec sa gloire et l'autre avec son humilité. Mais celui qu'annonce Jean Baptiste se révélera d'une importance infiniment plus grande que le célèbre empereur Auguste.

Accueillir la Parole de Vie : ce que me dit Jésus à travers ce texte

Lire le texte en silence. Comment il résonne en moi. Quel est le message d'espérance apporté par ce texte ? Quel appel nous adresse-t-il ?

Faire écho à la Parole : ce que j'ai envie de dire aux autres

Partageons l'une ou l'autre des choses que cet évangile a mises dans notre cœur.
Laisser à chacun le temps de s'exprimer, sans l'interrompre ni poser de question, sauf si quelqu'un a mal entendu.

3^e dimanche

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 3,10-18)

En ce temps-là,
les foules qui venaient se faire baptiser par Jean
lui demandaient :
« Que devons-nous faire ? »
Jean leur répondait :
« Celui qui a deux vêtements,
qu'il partage avec celui qui n'en a pas ;
et celui qui a de quoi manger,
qu'il fasse de même ! »
Des publicains (c'est-à-dire des collecteurs d'impôts)
vinrent aussi pour être baptisés ;
ils lui dirent :
« Maître, que devons-nous faire ? »
Il leur répondit :
« N'exigez rien de plus que ce qui vous est fixé. »
Des soldats lui demandèrent à leur tour :
« Et nous, que devons-nous faire ? »
Il leur répondit :
« Ne faites violence à personne,
n'accusez personne à tort ;
et contentez-vous de votre solde. »
Or le peuple était en attente,
et tous se demandaient en eux-mêmes
si Jean n'était pas le Christ.
Jean s'adressa alors à tous :
« Moi, je vous baptise avec de l'eau ;
mais il vient, celui qui est plus fort que moi.
Je ne suis pas digne de dénouer la courroie de ses sandales.
Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu.
Il tient à la main la pelle à vanner
pour nettoyer son aire à battre le blé,
et il amassera le grain dans son grenier ;
quant à la paille,
il la brûlera au feu qui ne s'éteint pas. »
Par beaucoup d'autres exhortations encore,
il annonçait au peuple la Bonne Nouvelle.

Comprendre le texte : ce que dit le texte

Lire une première fois le texte à haute voix. Ce que Jean Baptiste donne comme exigences de vie. Ce qu'il dit de Jésus.

La prédication de Jean-Baptiste a remué les cœurs. Les gens ont envie de se préparer à la venue du Messie. Jean-Baptiste les invite à des attitudes simples, correspondant à leur état de vie, mais annonce en même temps la sévérité du jugement qui doit s'exercer.

4^e dimanche

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 1,39-45)

En ces jours-là,
Marie se mit en route et se rendit avec empressement
vers la région montagneuse, dans une ville de Judée.

Elle entra dans la maison de Zacharie
et salua Élisabeth.

Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie,
l'enfant tressaillit en elle.

Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint,
et s'écria d'une voix forte :

« Tu es bénie entre toutes les femmes,
et le fruit de tes entrailles est béni.

D'où m'est-il donné
que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ?

Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles,
l'enfant a tressailli d'allégresse en moi.

Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles
qui lui furent dites de la part du Seigneur. »

Comprendre le texte : **ce que dit le texte**

Lire une première fois le texte à haute voix. La démarche de Marie, les paroles d'Élisabeth. Ce qui provoque ces paroles.

Ce quatrième dimanche de l'Avent nous prépare à la joie de Noël. Après avoir reçu l'annonce de la future naissance de son fils, Marie va à la rencontre d'Élisabeth qui se prépare elle aussi à enfanter, elle qui était stérile. Toutes deux partagent la joie d'un événement qui les dépasse, et qui est l'œuvre de l'Esprit Saint. C'est dans l'Esprit Saint que Jean-Baptiste tressaille à l'arrivée de Marie qui porte Jésus, et c'est dans l'Esprit Saint qu'Élisabeth bénit Marie en la proclamant « la mère de mon Seigneur » et en exprimant la première béatitude de l'Évangile : « Heureuse celle qui a cru en l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur ».

Accueillir la Parole de Vie : **ce que me dit Jésus à travers ce texte**

Lire le texte en silence. Comment il résonne en moi. Comment j'entre moi-même dans cette joie de Marie et Élisabeth. Comment elle nous habite quand nous partageons nous-mêmes notre foi et notre espérance.

Faire écho à la Parole : **ce que j'ai envie de dire aux autres**

Partageons l'une ou l'autre des choses que cet évangile a mises dans notre cœur. Laisser à chacun le temps de s'exprimer, sans l'interrompre ni poser de question, sauf si quelqu'un a mal entendu.

Répondre à la Parole : **ce que j'ai envie de dire à Dieu**

Après un temps de silence, nouveau temps de parole en forme de prière partagée : ce que j'ai entendu de la Parole de Dieu et ce que j'ai entendu des autres, cela m'a

